



Environ 90 % des enseignants du collège Amiral Lejeune étaient en grève ce lundi selon les syndicats. Christophe Berger

Le collège Amiral Lejeune en souffrance faute de moyens humains

Éducation Un mouvement de grève a touché, ce lundi 9 février 2026, le collège Amiral Lejeune où enseignants, assistants d'éducation et accompagnants... dénoncent de nombreux dysfonctionnements.



Christophe Berger

Journaliste

chberger@courrier-picard.fr

Voilà maintenant plusieurs années que le personnel enseignant du collège Amiral Lejeune à Amiens alerte le rectorat sur des dysfonctionnements et la dégradation du climat scolaire. Dans cet établissement de centre-ville qui compte 500 élèves, les enseignants, mais aussi des assistants d'éducation et des accompagnants d'élèves en situation de handicap ont crié leur ras-le-bol, ce lundi 9 février 2026. Au total, 90 % des enseignants étaient annoncés grévistes selon les syndicats Sud Éducation 80, CGT Éducation 80, SNES 80 et Force Ouvrière.

Des armes blanches découvertes

« Le manque de moyens humains entraîne de mauvaises conditions de travail pour le personnel comme pour les élèves. Les arrêts malades se multiplient. Nous n'en pouvons plus. La violence au sein de l'établissement s'ac-

croît et nous préoccupe. Nous voulons travailler dans un climat scolaire apaisé. Le rectorat entend nos conditions de travail, mais il n'agit pas, sous couvert de manque de budget », notent les représentants de l'intersyndicale.

« Nous serons le collège de la Somme qui aura le plus d'élèves par classe. »

Marine Ferron
SUD Education 80

Les représentants syndicaux se plaignent du manque de surveillants et font part de difficultés au quotidien. « Régulièrement, il y a de la colle dans les serrures, des élèves qui se bagarrent dans les couloirs ou qui séchent les cours, des insultes, une multiplication des bagarres. Ces derniers mois, deux armes blanches ont été retrouvées dans le collège », confie un enseignant. « À l'Amiral Lejeune, il y a deux collèges en un. Il y a des élèves issus d'un milieu favorisé et d'autres qui viennent de quartiers défavorisés. Il y a aussi deux classes ULIS avec des

élèves en situation de handicap. Près d'un élève sur deux est boursier. Aujourd'hui, il y a nécessité d'augmenter la présence et le nombre d'adultes afin que l'établissement fonctionne normalement », insiste Marine Ferron, la représentante de Sud Éducation.

Vendredi dernier, les représentants syndicaux ont appris que le rectorat réfléchissait à la possibilité de supprimer une classe. « Aujourd'hui, il y a 27 élèves en moyenne par classe. Demain, ce sera 29. Nous serons le collège de la Somme qui aura le plus d'élèves par classe. C'est de la maltraitance institutionnelle ». Les grévistes réclament le recrutement d'un assistant d'éducation ou d'un assistant prévention sécurité et que l'équipe mobile de sécurité du rectorat soit mobilisée le temps que le climat scolaire s'apaise.

Une délégation a été reçue, ce lundi midi, au rectorat. En début de soirée, l'intersyndicale annonçait des avancées : « Le rectorat revient sur la fermeture de classe. L'équipe mobile de sécurité du rectorat sera déployée pour pallier le manque de personnel. Un poste équivalent temps plein d'assistant d'éducation pourrait être créé ». ●